

hisfora

La lettre trimestrielle du

Gehfa

Groupe d'étude
Histoire de la formation des adultes

Numéro 49 – Septembre 2018

Rédaction : Gehfa – contact@gehfa.com

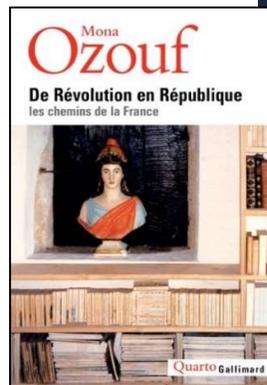
Causerie autour de l'histoire avec Mona Ozouf

Mardi 16 octobre 2018 de 17h à 19h

Café L'Éphémère, 228 avenue du Maine, Paris 14^e (métro Alésia ou bus 38)

Historienne, philosophe, directrice de recherche à l'EHESS, Mona Ozouf a consacré l'essentiel de ses travaux aux questions se rapportant à l'école publique et à la Révolution française.

Elle s'intéresse particulièrement aux rapports qu'entretiennent pédagogie, idéologie et politique. Mais la littérature, le roman tiennent aussi une place importante dans ses publications.



Parmi ces dernières, nous pouvons citer *L'École, l'Église et la République 1871-1914*, Armand Colin, 1962 (rééd. Points Histoire, 2007), *La République des instituteurs*, avec Jacques Ozouf, Gallimard, 1989. *La Fête révolutionnaire, 1789-1799*, Gallimard, 1976, mêle histoire et philosophie. Elle a co-dirigé avec François Furet le *Dictionnaire critique de la Révolution française*, Flammarion, 1988 (rééd. en 1993 et 2007), paru pour le

bicentenaire de la Révolution. Elle est revenue sur son itinéraire de Bretonne républicaine dans *Composition française. Retour sur une enfance bretonne* paru chez Gallimard en 2009.

Dans *La cause des livres*, Gallimard, 2011, sont regroupées ses 40 ans de chroniques pour le Nouvel Observateur.

En 2015, *De Révolution en République, les chemins de la France*, Gallimard (Quarto), rassemble textes, livres et articles, choisis par



elle-même dans toute son œuvre. Cet ouvrage a reçu le prix de la langue française en 2015.

Le 4 octobre 2018 paraît son dernier ouvrage *L'autre George. À la rencontre de George Eliot*, chez Gallimard.

L'autre George



Prochain cycle de séminaires : La formation par la recherche

Voir page suivante

Jocelyne Tournet-Lammer – Hommage

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de notre amie Jocelyne Tournet-Lammer, survenu début septembre. Administratrice du Gehfa depuis plusieurs années, elle était récemment intervenue dans notre séminaire sur le thème de la formation par la recherche à la Radiodiffusion et au Service de recherche de l'ORTF dirigé par Pierre Schaeffer. Elle-même avait participé à cette grande aventure dans ce service où elle était entrée comme jeune professionnelle en 1966. Par la suite, elle n'a cessé d'analyser et de faire connaître les motivations et les ressorts de ces expériences novatrices. Elle l'a beaucoup fait par l'écriture, mais aussi à travers la réalisation de films proposant des montages d'images.

Ses diverses expériences professionnelles, dont plusieurs missions à l'Institut national de l'audiovisuel, son goût de l'archive, ainsi que la rigueur et la puissance de sa démarche ont fait d'elle une spécialiste reconnue dans le milieu des médias et des sciences de l'information et de la communication. Parmi ces nombreuses publications, elle avait contribué à l'ouvrage collectif du Gehfa *L'Image dans l'histoire de la formation des adultes* (L'Harmattan, 2010), avec un chapitre intitulé « Une expérience pionnière à la télévision française : l'école de la Recherche ou la recherche de l'école ». Elle tenait en effet beaucoup à mettre en valeur cette idée d'aller-retour inévitable entre forme/contenu/espace institutionnel rendant les choses possibles. Une page Wiki-monde plus* donne les détails de son parcours et de son importante production. Jocelyne était une femme de ressource, elle avait toujours de nombreux projets dans ses cartons dont certains qu'elle avait proposé de développer avec le Gehfa. Elle est malheureusement partie avant que nous puissions les conduire à terme. Elle était aussi une femme engagée, entre autres, présidente d'une association Mémoire de mondes - Mémoire d'avenir** et du Comité d'histoire de la radiodiffusion.

Mais Jocelyne était surtout une personne très attachante. C'est principalement à l'amie que nous souhaitons rendre ici hommage en exprimant tous nos regrets de ne plus pouvoir, désormais, avoir le plaisir de la croiser à nouveau. Son départ laisse un grand vide.

Le Conseil d'administration du Gehfa

* http://plus.wikimonde.com/wiki/Jocelyne_Tournet-Lammer

** <http://www.2m-ma.com/>

Cycle de séminaire 2018-2019 : La formation par la recherche

Coordonné par Claude Debon et Christiane Étévé

Mardis 4 décembre 2018, 5 février et 21 mai 2019

De 15h30 à 17h30 à l'Etsup, 8 villa du Parc Montsouris, 75014 Paris

Plusieurs facteurs affectent les rapports entre science et société : évolution rapide des connaissances, part croissante des capacités d'abstraction et de réflexion dans l'appréhension des situations professionnelles, allongement des études... Une place grandissante est observée de l'apport de la recherche en formation continue et en formation initiale des adultes.

Plusieurs types de formation à et par la recherche se développent aujourd'hui qui mettent en relation active les expériences et savoirs des praticiens et les savoirs de la recherche patentée.

On cherchera à comprendre dans le séminaire :

- De quelle histoire ces dispositifs sont-ils-issus ? Quelles transformations y sont en œuvre ?

- Quels savoirs et quels types de recherche sont mobilisés ? Quelles méthodologies de recherche ? Quel rapport entre « le chercheur » et l'objet de la recherche ?

- Quelles pédagogies sont en œuvre dans ces formations ? Quelle place est donnée à la production de recherche par les apprenants ?

- Quelle qualification professionnelle nouvelle est recherchée ? Peut-on parler de nouvelles professionnalités ? Est-on dans une simple instrumentalisation, dans une recherche de transformation des situations économiques et sociales ?

En s'appuyant sur des situations variées et en tenant compte de la *perspective historique* le séminaire :

- se centrera sur les *dispositifs et démarches de formation* qui donnent une place aux *objectifs et processus de recherche* pour former des professionnels non futurs chercheurs qui participent de la production ou du développement de leur professionnalisation ;

- cherchera à *spécifier les types de recherche* présentes dans ces formations avec leurs enjeux, objectifs, démarches et outils qui permettent de définir de quelle recherche il s'agit ;

- cherchera à *comprendre les relations entre l'apprenant-chercheur et le chercheur professionnel* : quelles nouvelles compétences, identités professionnelles, quelles négociations des objets de recherche ...

- tentera d'analyser les enjeux de ces formations sur les évolutions des professions et les démarches d'apport de connaissances nouvelles pour les acteurs. De nouvelles professionnalités en construction ? Quelle circulation nouvelle des savoirs ?

Les interventions :

- **séance de 4 décembre 2018** : *Mokhtar Kaddouri* Histoire de la recherche et types de recherches de production de connaissance dans la formation d'adultes. Illustration dans des formations Dheps ou Master pro et recherche...

- **séance de 5 février 2019** : *Marie-Anne Hugon et Bruno Roddes* De la recherche-action aux recherches impliquées ou collaboratives ; De Lewin et Dewey à la pédagogie socio-constructiviste.

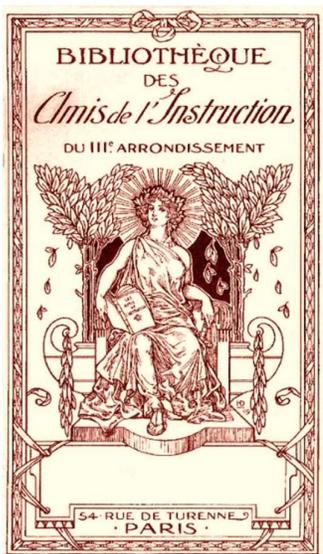
- **séance de 21 mai 2019** : les formations par la recherche dans le domaine de l'architecture et /ou de l'agriculture : des professionnels deviennent chercheurs. Dans quelle recherche sont-ils impliqués ? Pour quelles perspectives professionnelles ? pour quels nouveaux métiers ? pour quelles transformations économiques et sociales ? *Paul Olry sur les formations agricoles ?*

Retour sur le séminaire européen de juillet 2018

Visite de lieux historiques parisiens de l'éducation des adultes

Le Gehfa était partenaire du séminaire européen organisé par le réseau History of Adult Education and Training in Europe de l'ESREA (Association européenne de recherche sur l'éducation et la formation des adultes <http://www.esrea.org/>) et accueilli par le Cerlis (Centre de recherche sur les liens sociaux) de l'université Paris Descartes.

Ce séminaire était consacré aux pionnières et pionniers de l'éducation des adultes et a réuni des chercheuses et chercheurs de 14 pays différents : Allemagne, Autriche, Chypre, Danemark, Finlande, France, Italie, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Royaume-Uni, République Slovaque et Suède. Les communications, présentées en anglais, portaient sur la biographie d'une vingtaine de personnes, majoritairement des femmes, qui ont œuvré à développer des actions d'éducation des adultes dans leur pays ou à l'échelle de plusieurs pays, au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle.



La contribution du Gehfa a consisté à organiser une visite de lieux historiques parisiens de l'éducation des adultes. Les participants au séminaire ont ainsi été accueillis dans les locaux de la Bibliothèque des amis de l'Instruction, rue de Turenne dans le 3^e arrondissement, où son président Michel Roszewitch s'est chargé de les accueillir et de leur raconter les circonstances de la création de cette bibliothèque de prêt tout en

leur montrant quelques archives, comme les registres des premiers usagers de la bibliothèque. Les visiteurs ont été conquis par ce lieu.

La seconde visite a consisté à partir sur les traces des universités populaires dans le Faubourg St-Antoine (11^e arrondissement) et tenter, à partir des bâtiments actuels, en s'appuyant sur des photographies d'époque, de reconstituer l'ambiance de l'ancienne salle de l'UP du 157 rue du Faubourg St-Antoine.



À l'issue du séminaire européen, les participants ont souhaité donner une suite à leurs travaux et la perspective d'une publication a été envisagée.

À suivre donc...

Écrits d'archives

Des écoles d'adultes, et des bienfaits moraux et religieux dont elles sont la source

(Dr. Pole 's *History of the Origin and Progress of Adult Schools: With an Account of some of the beneficial Effects already produced on the Moral Character of the Labouring Poor, etc. The second edition**.)

Qu'est-ce qu'une école d'adultes ? Cette question ne serait pas tolérée en Angleterre, et le plus obscur ouvrier n'aurait pas besoin de la faire, ou saurait y répondre aussitôt. Que de personnes en France, même dans les classes éclairées de la société, ignorent encore ce que sont ces écoles ! [...]

Une école d'adultes, puisqu'il faut en donner la définition, est une école destinée à donner à des personnes des classes inférieures de la société, les connaissances élémentaires qu'elles n'ont pas reçues dans leur enfance ou leur première jeunesse ; c'est une école presque toujours gratuite, et qui se tient le soir, les jours ouvriers, ou le dimanche dans le courant de la journée. On enseigne la lecture et l'écriture dans la plupart de ces écoles ; dans quelques-unes l'arithmétique et le dessin linéaire ; dans plusieurs la lecture seulement. C'est surtout dans un but religieux qu'elles ont été fondées, et se sont multipliées si rapidement en Angleterre ; c'est pour initier à la connaissance des saintes Écritures et des vérités du christianisme une foule d'individus qui descendraient dans la tombe sans avoir jamais ouvert le livre de la vie, sans avoir pu recueillir eux-mêmes les divines paroles qui ont fait le salut du monde. Voilà le but, aussi, qui commande à la Société de la Morale chrétienne d'embrasser cette œuvre nouvelle, d'y travailler de tous ses efforts, en dépit des nombreux obstacles qu'il y aura à vaincre. La cause des

saines lumières est-elle autre que la *Bonne nouvelle* ? Notre Société ne fit-elle qu'ouvrir qu'une ou deux écoles où quelques centaines d'individus apprendraient, chaque année, à lire l'Évangile, n'aurait-elle pas ajouté un immense bienfait à ceux qu'elle commence à répandre ? Que sera-ce, si l'on songe à toutes les suites heureuses d'une impulsion première, à la bienfaisante influence que peuvent exercer nos exemples et nos exhortations sur les départemens [sic] où tant de cœurs déjà nous comprennent et nous répondent, où se fait tant sentir le besoin d'une instruction élémentaire ? Un Comité des Écoles d'adultes n'est-il pas aussi bien dans les attributions de notre Société, qu'un Comité des Prisons, un Comité des jeunes Orphelins, un Comité des Jeux et Loteries ? C'est ce qu'a senti le Conseil d'administration, lorsqu'il a spontanément accueilli la proposition que je lui ai soumise, il y a quelques mois, de s'occuper des écoles d'adultes [...]

Je puiserai seulement, pour préparer les travaux de la commission, quelques considérations et surtout des faits aussi décisifs que curieux, dans l'histoire des écoles d'adultes que nous a donnée le docteur Pole, membre de la vénérable Secte des Amis. Voici le début de cet ouvrage :

« Il s'est trouvé, dans les générations précédentes, des hommes bienfaisants qui se sont dévoués à l'éducation de la

jeunesse ; mais leurs efforts ont été inefficaces ou trop limités : la preuve en est dans le nombre immense d'individus des classes laborieuses et indigentes, arrivés à l'âge mûr, dont les intérêts moraux ont souffert et souffrent encore de la déplorable ignorance qui règne parmi eux [...]. Il y a peu d'années, on aurait traité de projet fantasque et chimérique, l'idée de réunir dans une école des personnes de l'âge de vingt à quatre-vingts ans, dans l'espoir de parvenir à leur apprendre à lire ; et celui qui aurait essayé de réaliser ce dessein, se serait soumis à être ridiculisé par ses voisins ». [...]

L'ouvrage du docteur Pole abonde en faits intéressants, qui réfutent complètement l'objection que l'on n'est plus capable, lorsque l'on est parvenu à un certain âge, d'acquérir une instruction élémentaire. En 1815, dans une école d'adultes de Bath, se trouvaient cinq femmes qui avaient entre elles, en réunissant leurs âges, deux cent quatre-vingt-trois ans : à leur entrée, elles ne connaissaient que l'alphabet ; à la fin de l'année, elles lisaient couramment l'Évangile. Dans une autre école, le docteur Pole a vu une femme qui avait appris, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, à lire la Bible : « Je ne donnerais pas, lui dit-elle, le peu de savoir que j'ai acquis, quand même on m'offrirait

autant de guinées qu'il y a de pages dans la Bible. » Un jour, il a été témoin d'un touchant spectacle ; il a vu un enfant assis sur les genoux de son grand père et lui enseignant l'alphabet [...]. Ce qui est plus surprenant encore, c'est un fait consigné dans le cinquième rapport de la Société d'Édinbourg pour le soutien des écoles gaéliques en Écosse : on y voit que l'école de Glencalvie renfermait soixante écoliers de tout âge, depuis le doyen du village alors dans sa *cent dix-septième année*, jusqu'à l'enfant au berceau ; car une mère qui suivait l'école avait un zèle si ardent pour s'instruire, qu'elle y apportait son enfant avec le berceau où il reposait [...]

Le docteur Pole fait sentir ailleurs combien l'ignorance est dangereuse pour la société qu'elle expose sans cesse aux troubles et aux commotions. Le paysan, l'homme du peuple convenablement inscrit sait que pour s'élever au-dessus de la pauvreté, il faut vivre en paix. [...]

Ne désespérons pas du temps où nous vivons, ayons foi en nous-mêmes et dans la cause que nous soutenons ; elle est toutes évangélique : c'est assez dire quelles garanties nous promettent son succès.

G. D. *Journal de la Société de la morale chrétienne*, 1828, extraits tirés des pages 239-258.

* *L'ouvrage anglais a été publié à Bristol, en 1814*

Chronique bibliographique

Machiels Christine (coord.), 2016. *Former des adultes à l'université. La Faculté ouverte de politique économique et sociale (FOPES-UCL), 1974-2016*, Presses universitaires de Louvain.

Depuis plus de 40 ans, ce type de formation s'est déployé à la Faculté ouverte de politique économique et sociale de l'Université catholique de Louvain. La FOPES se dévoile comme une expérience originale de formation des adultes, née d'un projet de démocratisation culturelle porté par le mouvement ouvrier, qui met en jeu les notions de pouvoir, de démocratie, de justice sociale, d'éducation permanente, de pédagogie adaptée aux adultes, d'inégalités culturelles et d'émancipation des travailleurs.

McLean Scott, 2017. "From Territory to Human Resources: A History of Colonial Adult Education in the Central Arctic", *Historical Studies in Education/ Revue d'Histoire de l'éducation*, n° 29, 2, p. 26-47.

Cet article raconte l'histoire de l'éducation des adultes organisé par le Canada dans l'Arctique central (région de Kitikmeot) depuis les années 1950 jusqu'au début des années 1990. Les programmes pour adultes se sont centrés sur le logement, l'alphabétisation et l'économie familiale, enseignant aux Inuits comment vivre dans les établissements construits par le gouvernement fédéral. Puis, ils se sont centrés sur le développement des compétences, façonnant les Inuits en citoyens aptes à l'emploi. Que ce soit à des fins territoriales ou de développement des ressources humaines, l'éducation des adultes a donc servi comme un important moyen de communication des messages coloniaux.

Schlosser Jean-Michel, 2018, *La formation des policiers en France. Impact et résonances des politiques publiques de sécurité sur les professionnalités policières de 1960 à aujourd'hui*, thèse de sociologie, Université de Reims.

La police nationale, constituée d'une mosaïque de corps et de métiers, a instauré un système de formation qui a connu de nombreuses évolutions au gré des réformes tant structurelles qu'organisationnelles mais également à la faveur des changements politiques. La thèse présente et analyse les grandes tendances, les enjeux et les rôles assignés à la formation au cours des soixante dernières années.

Rubrique histoire et mémoire de la formation Gehfa en partenariat avec la revue *Éducation permanente*

Vicente Michaël, 2018, « Les dérives commerciales des organismes privés de formation à l'informatique et leur contrôle (1971-1990) », *Éducation permanente*, n° 215, p. 209-220 (Histoire et mémoire de la formation)

Dès la fin des années 1960, s'appuyant sur la méconnaissance de l'informatique par le grand public, un certain nombre d'organismes de formation, notamment ceux proposant des cours à distance, ont usé de pratiques commerciales malhonnêtes, principalement de publicité mensongère. L'article décrit les discours produits et les publics auxquels s'adressent ces organismes, pour aider à comprendre plus précisément comment, à partir de 1971, les politiques de contrôle de ces dérives qui ont été mises en place ont pu faire face à des stratégies de contournement de la part de certains organismes.